

## LE PROBLEME DE L'EAU A SAINT-JEANNET

Avant 1876, et pendant des siècles, la vie dans le village était caractérisée par de grandes difficultés pour son ravitaillement en eau. Les habitants devaient s'adresser à la [source de Font Major](#) sise à 1200 mètres du chef lieu ou même à la Cagne. Quelques privilégiés disposaient d'une citerne recueillant les eaux de pluies.

En 1870 le Conseil Municipal, présidé par Jean Jacques TRASTOUR, avec un esprit de décision et de clairvoyance remarquable, entreprit de faire étudier un projet d'amener des eaux des sources, se déversant dans la Cagne, par une machiné hydraulique (en l'espèce un béliér) et élever ces dernières vers le village pour alimenter cinq fontaines et un lavoir. Le débit non élevé allait selon la gravité, irriguer 26 hectares par des canaux à ciel ouvert.

Ce projet représentait une dépense dix fois supérieure au budget de l'époque correspondant à environ quinze millions de francs actuels.

Une enquête d'utilité publique fut ouverte le 5 novembre 1871 sans qu'un avis quelconque soit émis par la population qui doutait de cette réalisation.

Les premiers statuts de gestion comportant 21 articles datent du 23 avril 1873. Ils seront modifiés en 1931 et en 1936.

Une pétition des habitants de CAGNES-SUR-MER s'éleva contre la dérivation de ces sources et demanda que soit refusée la subvention et se manifesta jusqu'à 1877 alors que le système fonctionnait déjà.

Le projet technique est présenté par l'ingénieur JUST le 2 novembre 1873. La [machine élévatoire](#) est installée et, progressivement, à partir de 1876 les canaux distribuent les eaux dans les cultures selon un rôle les répartissant parmi les différents propriétaires ou utilisateurs.

En 1882 est formée la "Société des Usagers des Eaux de Saint-Jeannet" sous forme "d'Association Syndicale Autorisée" soumise au contrôle préfectoral : 3 syndics y représentent la Commune et 3 syndics y représentent les arrosants ; l'un d'eux étant élu directeur.

Alphonse EUZIERE sera le premier élu.

Par les installations du village et les canaux à ciel ouvert 12 à 15 litres seconde irriguent au total 33 hectares.

Avec les années la machine élévatoire devient poussive, les canaux présentent des fuites, les charpenteurs d'eau entrent en action déjouant le surveillant d'arrosage tant et si bien que, de plus en plus, les arrosants éprouvent des difficultés à utiliser le débit qui leur revient.

Par ailleurs les dépenses de gestion, pour un service devenu défectueux, augmentent d'année en année, pour atteindre quatre fois celles de l'origine. C'est pourquoi le 16 janvier 1921 le concours du service du Génie Rural est demandé pour trouver une solution.

Mais dix années passent et rien ne bouge. Le 15 janvier 1931, après la démission du directeur Antoine BARRIERE, une assemblée générale de l'Association est décidée.

Le 8 février cette assemblée se réunit pour entendre l'exposé de Charles DAVID, ingénieur du Génie Rural (qui devait devenir directeur général du ministère de l'agriculture), Léon BERENGER étant maire, sur un projet remplaçant la machine élévatoire hydraulique par des pompes mues par l'énergie électrique et les canaux à ciel ouvert par des canalisations sous pression conservant la potabilité de l'eau.

A la suite d'un nouvel exposé de Charles DAVID, le 26 juillet 1931, l'Association décide la mise en exécution de ce nouveau projet dont le coût actuel serait de DIX HUIT millions de francs. Le financement étant assuré pour un tiers par l'emprunt, un tiers par le département et un tiers par l'état. Fait à souligner les syndicats fie sont engagés collectivement à garantir l'annuité de l'emprunt.

Le 15 octobre 1931, le colonel GOUGNE étant maire, René VEYSSI directeur, l'adjudication des travaux, en quatre lots est faite en présence de l'ingénieur en chef du Génie Rural BRUN et Henri COMTE directeur de travaux.

Ernest CORMIS est nommé secrétaire de l'Association et le restera pendant quarante années en étant progressivement l'âme agissante et pensante de l'exploitation pour ne faire qu'un avec elle.

Les entreprises avaient à poser 18 kilomètres de canalisations de fonte de 40 à 250 m/m de diamètre intérieur et à construire une usine élévatoire et trois réservoirs totalisant 1.100 m<sup>3</sup> de capacité.

Ce projet ne fit pas l'unanimité et un syndicat de protestataires se forma. Toutefois une majorité favorable sortit des urnes syndicales.

Le débit des sources ne suffisant plus à satisfaire les demandes le conseil syndical envisage de dériver la source Feraud qu'Ernest CORMIS vient de découvrir et, par trois fois, demande une enquête d'utilité publique pour dériver cette source se perdant, à la Cagne.

En 1956, sous la direction de Maurice GASTAUD, de COLLIGNON ingénieur en chef du Génie Rural, de Madame FLEURY ingénieur, la source Feraud est dérivée dans le réseau assurant un complément de 20 litres seconde à débit quasiment constant.

Marius CHARREYRON est élu directeur le 3 février 1963 et réalise la construction d'un nouveau réservoir le 1.000 m<sup>3</sup> pour régulariser la distribution des eaux de cette source et dont les travaux ont commencé le 10 février 1976.

Le 15 décembre 1971, ayant donné sa démission en raison de son âge (75 ans) Ernest CORMIS est remplacé par Honoré LAFLEUR.

Le 24 avril 1978, Jean BENSA devient directeur et est remplacé le 16 mars 1980 par Marius GAZAGNAIRE. Sous leurs directions de nombreuses canalisations sont posées parachevant le maillage du réseau de distribution.

Une [plaque commémorative](#) est placée sur l'usine élévatoire rappelant la longue période pendant laquelle E.CORMIS a assuré le fonctionnement de l'Association.

Le 16 juin 1983, Pierre MARCHOU devient directeur de l'Association. Jean BENSA étant maire.

Après une assemblée générale de cette dernière et par une majorité imposante des votants une Régie Municipale remplace le 1er Janvier 1985 l'organisme créé en 1882. Il avait donc fonctionné pendant plus de cent années.

Pierre MARCHOU étant président du conseil de cette Régie et Armand PICCHI le directeur.

Et ainsi par 1226 compteurs et 680 robinets de jauge les eaux sont distribuées sur le territoire de la Commune.

Il est possible par ce bref rappel des événements de déduire la somme des efforts et la persévérance qui ont été nécessaires pour doter la Commune de Saint-Jeannet d'un réseau de distribution d'eau potable donnant entière satisfaction.

Réseau qu'une promotion des ingénieurs du Génie Rural étaient venus visiter en 1934 considéré à l'époque comme méritoire en milieu rural. Il l'est encore aujourd'hui.

Que tous ceux qui participèrent à ces efforts collectifs soient remerciés. Ils eurent pour préoccupation première l'amour de leur village en amenant au domicile de chaque habitant l'eau source de vie.

René VEYSSI  
Maire Honoraire de SAINT-JEANNET